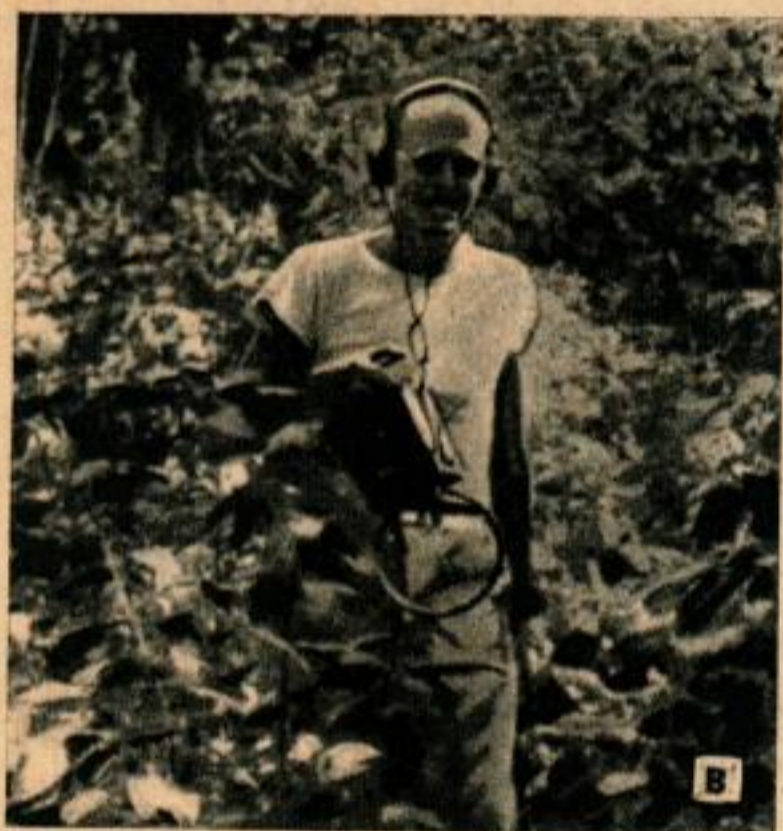


Les Amateurs des Émetteurs



Certains groupes d'amateurs, munis d'un équipement transporté par voitures, se livrent, pour leur distraction, à la chasse aux émetteurs clandestins, suivant une technique qui est un peu celle de la chasse au renard. Mais le renard est un poste émetteur soigneusement dissimulé, les chevaux sont remplacés par des automobiles et les chiens de chasse sont les appareils de détection.



Le matériel normal du chasseur de postes est un récepteur à ondes courtes installé dans une voiture. Il est muni d'un cadre de goniométrie monté sur le côté de la voiture (voir la photo D). On oriente le cadre par la portière de la voiture et d'après son orientation on reçoit des signaux forts ou faibles, selon que le cadre est tourné vers le poste ou qu'il est en travers de lui. On se sert d'une boussole pour connaître la direction de l'émetteur. Il est dès lors facile à l'opérateur de diriger le chauffeur vers le lieu de l'émission. La photo C montre le matériel à l'intérieur de la voiture.



On a caché une fois un émetteur dans une barque placée au milieu d'un lac. Une cachette souvent utilisée est constituée par un arbre mort ou abattu, photo F. Les branches sont utilisées également pour camoufler l'installation. Pour pouvoir s'aventurer loin de la voiture, les membres se servent de petits récepteurs à cadres portatifs alimentés par piles sèches pour lampes de poche. Les écouteurs aux oreilles, l'opérateur peut entendre encore à 800 m environ du poste émetteur (0,5 ml).

Beaucoup de participants emmènent avec eux leurs femmes et des provisions. Les femmes portent autant d'intérêt que les hommes à ces recherches et n'hésitent pas à se lancer dans les fourrés et les ruisseaux avec leur poste portatif, qui est souvent du type reproduit sur la photo A, laissant les mains libres. La pince qui serre l'appareil sur la tête est en même temps

à la Recherche clandestins

le cadre d'orientation; il suffit de tourner sur soi-même pour faire de la goniométrie. La partie avant porte une lampe électrique frontale pour les chasses de nuit. Sur la photo B, on voit un amateur cherchant sa voie au milieu des buissons, tandis qu'en E on constate que la chasse n'est pas de tout repos; il faut franchir par ses propres moyens un ruisseau pour chercher le poste émetteur qui est, bien entendu, de l'autre côté de l'eau. Il faut ramper, nager, descendre dans les précipices, se perdre dans les bois à la recherche d'une antenne formée d'un fil qui pend d'une branche. Les chasseurs ne reculent devant rien; ni les clôtures électrifiées des pâturages, ni les taureaux, ni le trafic routier si dense du dimanche sur les routes ne les empêchent de se livrer à leurs recherches. Les autres citoyens les prennent pour des fous, mais ils s'amusent comme ils l'entendent et ne gênent personne.

